



Les bases de l'être intérieur

4- COMMENT LIRE LA BIBLE ?

Introduction

Il n'y a pas de plus grand bien-être que de connaître la volonté de Dieu, et de la vivre. Nous étudions avec soin les Écritures parce que nous sommes convaincus d'y rencontrer Dieu, et de connaître sa volonté. Jacques nous appelle à « *recevoir la parole implantée qui a le pouvoir de sauver nos âmes* » (Jacques 1. 21), mais plusieurs de ceux qui en ont commencé la lecture l'abandonnent ou alors n'en lisent que quelques portions. Pourquoi ? Question de décodage ? Dieu voudrait que nous lisions et que nous comprenions toute sa révélation (Deutéronome 29. 29). Il nous donne pour cela son esprit, qui nous conduit dans la vérité (Jean 16. 13) et qui nous enseigne (1Jean 2. 27), ainsi que les ministères de pasteurs et de docteurs (1Pierre 5. 2) pour notre profit. Comment ne pas passer à côté de cela ?

Une lecture personnelle journalière : on décode sans le savoir !

Comme l'individu nourrit son corps, il doit aussi nourrir son « être intérieur ». Dieu, souverain maître, veut nous nourrir. Comment le mettons-nous en œuvre ?

Qui d'entre nous échappera à la réprimande d'Hébreux 5. 12 : « *vous devriez être des docteurs, vu le temps...* » Certainement celui qui commence tôt, c'est-à-dire aujourd'hui.

Bien que vivant dans deux mondes, « *les choses qui sont dans les cieux et les choses qui sont sur la terre* » (Ephésiens 1. 10), le chrétien se souvient en général qu'il lui faut nourrir son corps ; il oublie ainsi le plus important. Comme le corps se nourrit de protéines, lipides, protides, sels minéraux et vitamines, l'être intérieur est nourri (2Corinthiens 4. 16), les paroles du Seigneur sont « *esprit et vie* » (Jean 6. 63). Les uns préfèrent les douceurs, les autres, la viande ; de même, les uns aiment les psaumes, les autres, les épîtres. Qui se donne la peine de manger équilibré, c'est-à-dire de tout ?

Il y a autant de méthodes de lecture que de personnes, mais l'objectif est toujours le même : recevoir la pensée de Dieu pour chaque jour, « *en proportion de ce qu'il peut manger* » (Exode 16. 16).

Les conséquences d'une bonne nourriture spirituelle sont multiples :

- La **connaissance de Dieu** : une relation riche et paisible (Jean 14. 23 ; Philippiens 4. 9)
- La **croissance personnelle** : comme la nourriture digérée renouvelle l'ossature, le sang, les muscles, la graisse, la parole divine méditée renouvelle la pensée, la vie, l'action et les réserves (pas trop nombreuses, ce n'est pas esthétique...). Souvenons-nous ainsi que toute parole comprise et non pratiquée se transforme en graisse... (2Pierre 1. 8)
- La **résistance face à la difficulté** (Proverbes 18. 14), la **guérison intérieure** (Psaume 19. 7)
- **L'utilité** : il nous faut être prêt pour les bonnes œuvres que Dieu a préparées à l'avance pour nous (Ephésiens 2. 10), prêt à répondre à quiconque demande raison de l'espérance qui est en nous (1Pierre 3. 15)

De même que nous n'apprécions pas systématiquement l'effet de tout ce que nous mangeons, tout ce que nous lisons ne produit pas systématiquement un effet « visible ». Mais l'important est de lire. Nous n'avons pas à apprécier le résultat, mais à mettre en jeu une démarche. « *Contemplant à face découverte la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur en esprit* » (2Corinthiens 3. 18)

Utiliser un texte fiable

Qu'est-ce qu'un texte fiable ? Il n'est pas facile de répondre à cette question, et encore moins de la poser à un traducteur... Néanmoins, voici deux pistes :

- Comprendre le sens des mots hébreux et grecs avec des outils appropriés comme le NT Interlinéaire ou des logiciels bibliques qui permettent l'accès au texte « original » même quand on ne comprend pas la langue.
- Consulter d'autres traductions. Les deux grandes familles de traduction (littérales et « à équivalence dynamique ») ont le mérite de se compléter. La traduction littérale permettra une recherche concordance relativement facile, mais donnera d'un verset un sens plus difficile à comprendre. La traduction dite « à équivalence dynamique » permet une lecture plus facile, parce qu'elle restreint le sens des mots en le précisant. Par contre, elle n'est pas fiable pour une recherche concordance.

Se poser des questions pertinentes

« Chercher » est au centre de la vie chrétienne. La société nous pousse plutôt à « trouver ». Appliquons-nous donc à le faire, et en trouvant son plaisir dans cette démarche, sachant qu'elle est agréable à Dieu. « *Cherchez, et vous trouverez* » (Matthieu 7. 7) « *Dieu... a fait tous les hommes... pour qu'ils le cherchent... le touchent en tâtonnant et le trouvent, quoiqu'il ne soit pas loin* » (Actes 17. 24-27).



Voici quelques questions utiles :

- Que signifie ce mot ? (étymologie, usage, contexte biblique)
- Pourquoi l'auteur écrit-il cela ?
- Quelles idées implicites se trouvent « derrière » ce passage ?

Des règles d'interprétation

Le Seigneur fait la différence entre «Moïse, les prophètes et les Psaumes (Luc 24. 44). La manière de comprendre (application morale, typique, prophétique...) dépend du texte examiné. Il s'agit de lire « intelligemment » (2Timothée 2. 7), et par exemple :

- Interpréter la Bible comme étant Parole de Dieu : *je rencontre Dieu dans ma lecture*
- Interpréter l'Écriture par l'Écriture : *je recherche la cohérence dans ce que je lis*
- Interpréter le NT à l'aide de l'AT et inversement : *le déluge et le baptême* (1Pierre 3. 20-21)
- Interpréter correctement les types et les symboles : *le rocher était le Christ* (Colossiens 10. 4)
- Tenir compte du caractère progressif de la révélation : *le mystère caché dès les siècles* (Galates 3. 9)
- Interpréter de manière christocentrique : *les choses qui le regardent...* (Luc 24. 27)
- Interpréter dans la communion des chrétiens : *la manifestation de l'esprit en vue de l'utilité* (1Corinthiens 12. 7)

Envisager de mettre en pratique

« *Toute écriture est inspirée de Dieu et utile pour... que l'homme de Dieu soit accompli pour toute bonne œuvre* » (2Timothée 3. 16-17) Il nous faut donc, avec l'aide de l'Esprit de Dieu, envisager comment mettre en pratique ce que nous lisons, par l'exemple, par l'encouragement, par la connaissance de Dieu, par de nouvelles perspectives qui surviennent... Envisageons aussi que Dieu nous parle personnellement.

Une Bible et tant de versions...

La multiplicité des versions bibliques est un véritable labyrinthe pour le profane qui commence à s'intéresser à la Bible comme pour le chrétien qui doit choisir celle qui lui donnera le plus de garantie de reproduire la pensée de Dieu.

Chaque traduction a ses avantages et ses inconvénients. On distingue deux grandes familles : celle des traductions littérales (Second, Darby, Colombe, TOB, Jérusalem), et celle des traductions à équivalence dynamique (Français fondamental, Français courant, Semeur). L'approche de traduction, du point de vue du vocabulaire et de la forme, peut rendre le texte plus proche des originaux, mais alors plus difficile d'accès.

Pour certains lecteurs, le français est *une deuxième langue qu'ils ne maîtrisent pas bien*. Tout ce qui dépasse le français élémentaire est trop compliqué pour eux. La Bible en *français fondamental* a été spécialement conçue pour ce type de public.

Pour les personnes qui prennent pour la première fois contact avec la Bible, un texte facile à lire, en bon français est disponible, avec une différenciation des genres littéraires et une typographie soignée : la Bible du Semeur.

Des chrétiens ont l'habitude de réserver chaque jour un temps pour la prière et la lecture de la Bible. S'ils la lisent chaque fois dans une autre version, ce sera chaque fois, dans une certaine mesure, comme s'ils la lisaient pour la première fois : une grande richesse. Ils risquent malgré tout de perdre leurs repères : vocabulaire, emplacement des versets. Pour eux, qui persévèrent dans la connaissance du texte, une traduction dite littérale, quand elle est comprise, a le mérite de rester près du texte original.

Pour l'étude biblique, publique, on a besoin de savoir ce que dit le texte original : mot employé, utilisation dans le livre étudié, et dans la Bible, structure de la phrase. Pour la lecture publique, il est bon de lire de manière compréhensible et vivante, pour s'adresser à plusieurs catégories d'auditeurs.

Questions

Quelle Bible dois-je choisir ? Quelle est la Bible la plus indiquée pour la vie de mon assemblée ?
Avec quelles Bibles puis-je faire mon étude personnelle ?
Comment avoir accès au texte original ?
Et si je n'ai pas de réponse satisfaisante ?
Pourquoi lire toute la Bible ? N'y a-t-il pas des passages qui ne me concernent pas ?
Y a-t-il des règles d'interprétation de la Bible ?

Conclusion

Décoder, c'est aussi se présenter devant Dieu dans un état qui nous permet de recevoir sa parole. « *En ta lumière, nous verrons la lumière* » (Psaume 36. 9) Dieu reste souverain quand il nous appelle à vivre en responsable devant lui. « *Celui qui pêche contre moi fait tort à son âme* », dit la sagesse (Proverbes 8. 36). A nous d'offrir à Dieu du temps, de l'énergie, de la réflexion pour en être les premiers bénéficiaires (Malachie 3. 10).